

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de langue
française.**

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en didactique et langue appliquée**

Intitulé :

**La bande dessinée comme support didactique pour la consolidation
de la compréhension de l'écrit.**

(Cas des apprenants de 4^{ème} année primaire)

Présenté par : BOUKHDIM Khawla

HEDLI Ines

Sous la direction de: Mme BADRAOUI Karima

Membres du jury

Président : Mme, AISSAOUI Sabrina

Rapporteur : Mme, BADRAOUI Karima

Examineur : Mme, AYAICHIA Hana

Année d'étude 2019/2020

REMERCIEMENT :

Nos vifs remerciements s'adressent à notre encadreur

M^{me}Badraoui karima pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période de travail.

Nos remerciements les plus chaleureux vont également aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont accordé en acceptant d'examiner ce travail.

Enfin, nous remercions toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns in a dark blue color, framing the central text.

DÉDICACE

*Je dédier ce travail à ma mère et à mon père pour leur soutien moral
et physique*

Mon frère : Ayoub

Ma seour : Anfal

A toute ma famille et à tous ceux qui ont contribué à ma formation

INES

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns in a light blue color, framing the central text.

DÉDICACE

Avec mes sentiments de gratitude les plus profonds, je dédie
ce modeste travail aux deux êtres qui me sont les plus chers

A mon père et à l'âme de ma mère.

A tous mes frères, à toutes mes sœurs ainsi qu'à leurs familles

A tous mes amis

A tous ceux qui ont contribué à ma formation

Khawla

Table de matière

Remerciement.....	
Dédicace.....	
Introduction générale.....	02
I. Le cadre théorique	
Chapitre 1 : la compréhension de l'écrit définitions et concepts	05
Introduction	06
1- Qu'est ce que l'écrit	06
2- Définition de la compréhension de l'écrit	07
3- Les composantes de la compréhension de l'écrit	08
3-1 le lecteur	09
3-2 le texte	11
3-3 le contexte	11
4- Les différents modèles de la compréhension de l'écrit	12
4-1 le modèle séméiologique	12
4-2 le modèle onomasiologique	13
5- les opérations mentales pendant la lecture et la compréhension.....	13
6 - la compréhension de l'écrit au primaire	15
7- les niveaux de la compréhension de l'écrit	15
8- les supports didactiques utilisés dans la compréhension de l'écrit	17
Conclusion	18
Chapitre 2 : la bande dessinée	19
Introduction	20
1- historique de la bande dessinée.....	21
2-Définition de la BD.....	21
3- Les caractéristiques et les particularités de la BD.....	22
4- La lecture de la bande dessinée	23
4-1 le texte dans la BD	24
4-2 l'image dans la BD.....	24
4-3 Les fonctions de l'image.....	25
4-4 le rapport texte image	25
5- le lexique de la BD.....	26
6- Comment travailler avec la BD en classe	27
7- les avantages et les objectifs de la bande dessinée.....	29
8- La bande dessinée et la compréhension de l'écrit	29
Conclusion	30
II. Le cadre pratique :	
Chapitre 03 : Analyse et interprétation des données.....	
1- Analyse des résultats obtenus	33
1-1 Les difficultés de l'enseignement/ apprentissage du FLE	34
1-2 Le niveau des difficultés oral /écrit	35
1-3 la difficulté de la compréhension / expression orale et écrite	36
1-4 la langue française.....	37
1-5 les supports utilisés dans la séance de la compréhension de l'écrit	38
1-6 l'emploi de la bande dessinée.....	39

1-7 la BD pour les apprenants	39
1-8 l'exploitation de la BD en classe	40
1-9 le rapport texte image	41
1-10 l'utilité de la BD	42
1-11 le type d'exercices utilisés dans la séance de la compréhension de l'écrit	43
1-12 la lecture de la BD.....	44
1-13 l'impact de la BD.....	45
Conclusion	47
Conclusion générale	48
Références bibliographiques	49
annexes	

Résumé

Dans la présente étude, nous avons tenté de traiter un sujet qui porte sur le rôle des supports authentiques dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, plus précisément la bande dessinée, cette étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit.

Nous avons essayé de démontrer l'impact de la bande dessinée comme support didactique pour la consolidation de la compréhension de l'écrit, nous avons pris comme exemple les apprenants de la 4^{ème} année primaire

Ce travail est constitué de deux parties, une partie théorique, qui porte essentiellement sur l'objet de recherche « la bande dessinée » et la deuxième partie qui se focalise sur la pratique, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, nous avons opté pour une interprétation d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire

À la fin, nous avons montré l'efficacité de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans la mesure où elle motive les apprenants et leur facilite la compréhension et la mémorisation.

Les mots clés : le français langue étrangère, la bande dessinée, enseignement, apprentissage, compréhension.

Abstract:

In the present study, we tried to deal with a subject which relates to the role of authentic supports in the teaching / learning of French as a foreign language, more precisely the comic books, and this study is included in the field of the didactics of the 'writes.

We tried to demonstrate the impact of comics as a teaching aid for the consolidation of reading comprehension; we took as an example the learners of the 4th year of primary

This work contain two parts, a theoretical part, which focuses on the research subject "comic books" and the second part focuses on practice, in order to confirm or refute our initial hypotheses, we opted for an interpretation of a questionnaire intended for primary schoolteachers

In the end, we showed the effectiveness of comic books in teaching / learning French as a foreign language as motivational and makes it easier for them to understand and remember.

Keywords: French as a foreign language, comic books, teaching, learning, understanding.

ملخص:

في هذه الدراسة، حاولنا التعامل مع موضوع يتعلق بدور الدعم الأصلي في تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، وبصفة محددة القصص المصورة، تقع هذه الدراسة ضمن مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

حاولنا توضيح تأثير القصص المصورة كوسيلة تعليمية لتوطيد فهم القراءة، أخذنا كمثال تلاميذ السنة الرابعة ابتدائي يتكون هذا العمل من جزأين، جزء نظري، يتركز على موضوع البحث "القصص المصورة" والجزء الثاني يتركز على التطبيق، من أجل تأكيد أو نفي فرضياتنا الأولية، اخترنا تفسير نموذج استقصائي المخصص لمعلمي المدارس الابتدائية في النهاية أظهرنا فعالية القصص المصورة في تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لأنها تحفز التلاميذ وتسهل عليهم الفهم والحفظ.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية كلغة أجنبية، قصص مصورة، تعليم، تعلم، فهم

Introduction générale

Introduction générale :

L'enseignement des langues étrangères est un domaine primordial dans la vie qui s'évolue de plus en plus, son objectif n'est pas seulement d'apprendre à lire ou à écrire mais aussi de se servir concrètement de la langue c'est-à-dire d'arriver à communiquer et à comprendre l'autrui.

L'enseignement des langues étrangères en Algérie et plus particulièrement celui de la langue française exige de multiples moyens et méthodes pour transmettre le savoir et l'information aux apprenants, donc il est indispensable de déterminer les besoins de l'apprenant d'une part, et d'autre part les moyens qui facilitent cette tâche.

Au cycle primaire l'enseignement des langues étrangères devrait être attractif et motivant ainsi que l'enseignant qui doit varier ses méthodes et ses supports dans le traitement des activités proposées notamment celles relatives à la compréhension de l'écrit afin de susciter l'intérêt des apprenants et de les impliquer dans le processus d'apprentissage

Parmi les moyens qui facilitent la tâche de l'enseignement / apprentissage de la compréhension de l'écrit, nous nous intéressons à la bande dessinée, cette dernière est une représentation visuelle qui sert à transmettre des idées et des informations précises avec son aspect ludique et motivant, elle joue un rôle très important dans la classe du FLE , elle est capable d'expliquer le code linguistique et peut aussi contribuer à un meilleur enseignement / apprentissage.

Notre recherche s'intéresse au support visuel utilisé à l'école primaire, la bande dessinée comme un support pédagogique en classe de FLE , nous essayerons d'analyser son utilisation dans l'enseignement du français en 4 ème année primaire car c'est à ce niveau que l'utilisation des supports visuels est plus fréquent pour assurer la compréhension des apprenants de la 4 ème année primaire car ils sont débutants et n'ont pas de bagages linguistiques, donc il ont des difficultés à comprendre l'écrit.

L'objectif de notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit est de montrer que la bande dessinée peut être un outil efficace dans l'enseignement / apprentissage du FLE

Dans cette optique notre problématique est la suivante :

Introduction générale :

La bande dessinée pourrait-elle être un outil didactique efficace dans l'enseignement du français langue étrangère pour les classes de 4^{ème} année primaire ? Et est-ce que la BD peut vraiment faciliter la tâche de l'enseignant dans la séance de la compréhension de l'écrit ?

Nous avons préféré un thème en rapport avec la bande dessinée d'abord en raison de l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants suite à son utilisation, ensuite pour faire connaître et susciter l'intérêt des enseignants sur l'importance et l'efficacité de ce support iconique dans le processus de la compréhension écrite

Nous pensons que la BD serait l'un des supports authentiques qui permet de dynamiser les apprenants et faciliter leur apprentissage, elle faciliterait la compréhension et la mémorisation du fait que l'image est employée précisément afin d'illustrer et d'expliquer le texte employé dans les bulles.

Tout au long de notre travail nous essayerons de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses.

Notre travail se compose de deux parties, une partie théorique et une partie pratique, la première partie sera constituée de deux chapitres : le premier chapitre sera consacré à la compréhension de l'écrit en classe du FLE et dans lequel nous essayerons d'éclaircir le concept compréhension de l'écrit, sa définition, ses composantes..etc et le deuxième chapitre sera consacré à la bande dessinée, la partie pratique se compose d'un seul chapitre qui est consacré à l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de 4^{ème} année primaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation de la BD dans la classe des langues.

Cadre Théorique

Chapitre 01 :

La compréhension

de l'écrit

Introduction :

« Devant un texte à lire, le point de départ de la recherche est donné, il suffit d'avoir de bons outils pour qu'elle soit productive »⁽¹⁾

Comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit, ce processus s'agit d'une construction de sens qui doit avoir un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langues étrangères et ainsi que des connaissances extra linguistiques

Pour les apprenants du primaire, la compréhension d'un texte en français langue étrangère nécessite d'avoir la capacité d'interpréter le nouveau lexique afin de le comprendre, c'est un processus actif qui doit être développé chez nos apprenants dès les premières années de l'apprentissage de la langue française.⁽²⁾

Selon REUTER. Y qui affirme que « la compréhension du texte en tant qu'activité constructive du lecteur est précédée d'une évaluation cognitive et leur connaissance, intérêts et attitudes, ainsi que dans la situation où cet acte de communication a lieu.»⁽³⁾

À ce titre, nous essayerons dans ce chapitre de définir la compréhension de l'écrit ses objectifs, ses différents modèles c'est-à-dire expliquer comment les sujets traitent l'information à l'écrit tout cela pour préparer le terrain à l'analyse de notre corpus et pour comprendre notre thème dans sa façon théorique.

1- Qu'est-ce que l'écrit

Selon le dictionnaire pratique de didactique FLE : la notion de l'écrit est définie comme ceci : «l'écrit désigne : le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières »⁽⁴⁾de ce fait, l'écrit occupe une place importante dans l'enseignement / apprentissage des langues notamment la lecture , la graphie , l'orthographe

Selon JEAN PIERRE CUQ, l'écrit est : « utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage par

⁽¹⁾Goffard Monique and Weil- Barais Annick (dir.).Enseigner et apprendre les sciences : recherches et pratiques 1997 p-157-188.

⁽²⁾Marie Hélène Ingein-Routisseau , le désir d'écrire, amazone.fr , 2005

⁽³⁾REUTER.Yves 1994-1998 (dir) les interaction lecture-écriture acte de colloque organisé par théodileCref (Lille 111 1993 X 11 , 404p

⁽⁴⁾dictionnaire pratique didactique de FLE 2008 :76

l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu »⁽¹⁾

Donc l'écrit est la transcription graphique de sons à l'aide d'un support, par contre cette transcription doit être lisible pour faciliter la lecture

AIMUTH GRÉSILLON, définit l'écrit selon deux modalités, « l'écrit est une pulsion en même temps qu'un calcul basé sur des rituels, des supports et des outils, il n'est donc pas seulement une inspiration mais c'est aussi un apprentissage »⁽²⁾

À propos toujours de l'écrit, BOYER, BUTZBACH et PENDANX affirmaient : « l'écrit n'est pas un simple code qui nous permet de reproduire de l'oral mais un simple autonome de pratique langagière propres qu'il convient d'activer en compréhension et en production »⁽³⁾

À cet effet, nous constatons que l'écrit ne s'apprend pas mais il exige un apprentissage, en ce sens GERARD VIGNER ajoutait, « l'écrit est un outil d'expression / communication hautement élaboré qui ne saurait en commun cas apparaître et se développer spontanément chez le sujet apprenant »⁽⁴⁾

2-Définitions de la compréhension de l'écrit:

Pour Charmeux Evelyne, lire c'est construire du sens à partir d'une perception visuelle, d'un effort intellectuel et d'une maîtrise langagière exceptionnelle, en d'autres termes, lire c'est comprendre. ⁽⁵⁾

Tout d'abord, nous commençons par la définition que donne le dictionnaire de didactique des langues (1976 ; 312) « la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit »

Ça veut dire que la compréhension d'un écrit est la reconnaissance des lettres en les rassemblant afin de construire un lien existant entre l'écrit et les sens qu'il véhicule.

Sophie Moirand a donné une autre définition de la compréhension de l'écrit dans son ouvrage situation d'écrit (1979 :12)

« Il existe des situations de lecture ... l'acte de lire s'inscrit dans un processus d'énonciation où

⁽¹⁾-Dictionnaire de didactique de français LE e LS 2003, 78-79)

- JEAN pierre cuq

⁽²⁾GRÉSILLON, « les manuscrits littéraires : le texte dans tous ses états » pratique n57 mars 1988

⁽³⁾BOYER.H.BUTZBACH, M.PENDANX.M, nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, paris, CLE international, 2001

⁽⁴⁾VIGNER, GERARD, écrite : élément pour une pédagogie de la production écrite.Paris CLE International, 1982.p82

⁽⁵⁾Charmeux, E (1885) Apprendre à lire : échec à l'échec, France : Milan/éducation.

Le sujet lisant a ses propres intentions de communication qui contribuent de façon non négligeable à prêter son sens au texte ».

D'après cet auteur la compréhension c'est le fait de passer de la forme au sens, cela est toute une communication entre le texte et le lecteur. Nous pouvons donc dire que la compréhension d'un écrit est la lecture du texte tout en identifiant le sens que véhiculent les phrases de ce dernier comme étant un élément linguistique.

Selon JEAN PIERRE CUQ, la compréhension en lecture c'est généralement la compréhension du sens en disant : « est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). »⁽¹⁾

Quant à D. COSTE, la définition qu'il a donné à la compréhension c'est « une opération mentale résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores, c'est une opération de réception des messages. »⁽²⁾

Nous comprenons d'après toutes ces définitions que la compréhension de l'écrit est un sujet qui intéresse tous les chercheurs et les spécialistes du champ éducatif, d'ailleurs il faut savoir que la compréhension des cours, le sens du texte, les données et les significations des signes sont très obligatoire pour l'apprenant.

2- Les composantes de la compréhension de l'écrit :

D'après les définitions données précédemment, nous avons pu comprendre que par la compréhension de l'écrit, on entend la lecture et la compréhension d'un texte, c'est-à-dire qu'un lecteur lit et comprend un texte écrit signifie en extraire l'information nécessaire aussi efficacement que possible »⁽³⁾

Donc, la lecture d'un texte est le résultat d'une interaction dynamique entre trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte.⁽⁴⁾

3-1_ le lecteur

⁽¹⁾CUQ JEAN PIERRE (dir) 2003 dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : clé international (coll.asdille) 803p

⁽²⁾-Gallisson.R COSTE Daniel 1976. Dictionnaire des langues.ED Hachette. Paris 312.p

⁽³⁾Grellet , cité par Toumani , H.S . 1990.9)

⁽⁴⁾GIASSON -JOCELYNE, op cot , p9

Dans la compréhension de l'écrit ou la compréhension du texte, le lecteur a un rôle central, la compréhension se fait justement de la « coopération » / « interaction » entre les connaissances du lecteur et les informations fournies par le texte, la lecture n'est pas passive, elle demande constamment au lecteur de faire interagir ces connaissances. ⁽¹⁾

Et le lecteur pendant la lecture des textes n'est pas passif, il fait des hypothèses sur le sens du texte, il essaye de l'anticiper, ces hypothèses sont confirmées ou infirmées au fur et à mesure de sa lecture, le lecteur doit donc opérer un va-et-vient constant entre son cyclopédie et le texte.

Par l'encyclopédie du lecteur, on veut dire les expériences culturelles et intellectuelles qu'il accumule au cours de sa vie, parmi ces expériences, ses lectures antérieures ont une énorme importance, tout cela permet au lecteur d'avoir une compétence intertextuelle et c'est avec elle que le lecteur peut réussir à surmonter les difficultés linguistiques que pose un texte en langue étrangère. ⁽²⁾

La compréhension serait donc la connaissance du code linguistique combinée à la connaissance du fonctionnement textuel.

Nous comprenons que le lecteur est la variable la plus complexe, sa tâche de la lecture met en œuvre ses propres structures cognitives et affectives dont il utilise plusieurs processus qui vont l'aider à comprendre le texte.

Donc pour qu'un lecteur comprenne un texte écrit, il doit s'appuyer sur ses connaissances sur le monde qui sont développées au fur et à mesure de son existence, « la connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels » ⁽³⁾ ces connaissances développent les représentations du lecteur, en effet, « pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures) » ⁽⁴⁾

Sans ces connaissances, le lecteur n'aura pas de liens à rattacher avec la nouvelle information, le vécu de l'apprenant va lui servir énormément lors de son apprentissage et dans ce cas pour la compréhension des textes, dans les recherches de Wilson et Anderson déclarent que « toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte, un

⁽¹⁾ PLE. Pensar línguas Estrangeiras Marco-julho 2012 p-15.16

⁽²⁾ Eco. u (1979. Trad. Fr. 1985) L'Écriture de la fabula le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs : Paris. Editions Grasset & Fasquelle 2008

⁽³⁾ Cicurel Francine, Op. Cit., p 13

⁽⁴⁾ Giasson Jocelyne, Op. Cit p 11

programme vide de concepts , qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire les lecteurs vides , qui ne comprendront pas ce qu'ils liront » ⁽¹⁾

Il est donc nécessaire d'enrichir le bagage conceptuel des apprenants pour les aider à accéder au sens. À côté de ces connaissances sur le monde le lecteur doit certainement avoir des connaissances sur la langue qui lui servent grandement lors de la compréhension en lecture.

Ces connaissances sur la langue sont divisées en quatre catégories que l'apprenant doit acquérir et les développer par la suite :

— Connaissances phonologiques : accéder à la maîtrise de la langue écrite exige de la plus part du futurlecteur, la mise en œuvre de mécanismes qui lui permettent d'établir des liens entre le texte écrit et ses compétences linguistiques.

(Alégria&Morais , 1989)

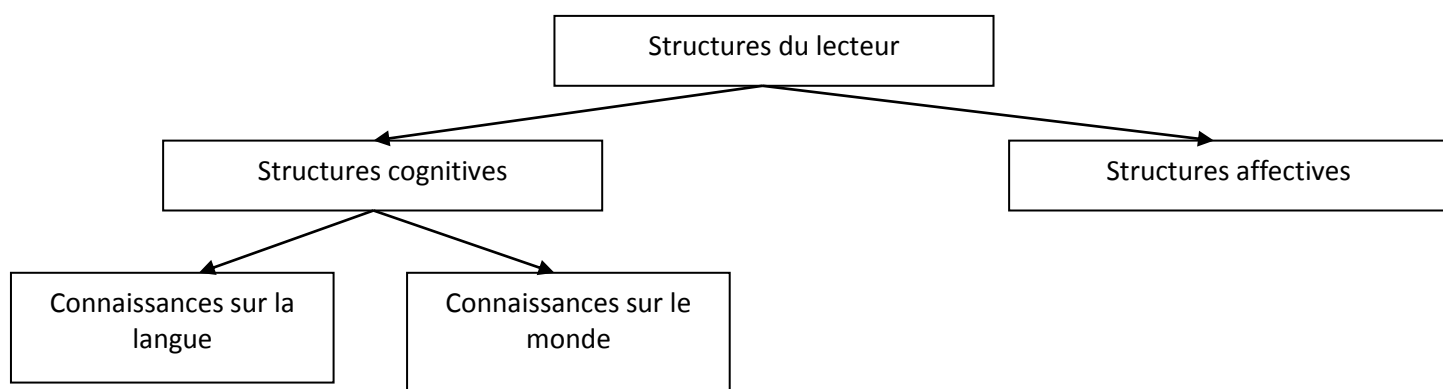
— Connaissances syntaxiques : la syntaxe c'est l'ordre des mots, elle est aussi le respect, c'est-à-dire que ces connaissances permettent au lecteur de vérifier l'acceptabilité des phrases dans le texte.

— Connaissances sémantiques : les rapports de sens entre les mots

— Connaissances pragmatiques : c'est l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication.

Figure. Les structures de la variable lecteur

Structures du lecteur



Structures cognitive : connaissance sur la langue, Connaissances sur le monde, Structures affectives

⁽¹⁾Giasson , Jocelyne , ibid p.12

3-2- Le texte

Dans la compréhension de l'écrit, le texte est considéré comme un élément essentiel et prend une place très importante, il se trouve que plusieurs éléments entrent en jeu pour faciliter ou compliquer la tâche de lecteur, car ce dernier doit les identifier pour mieux comprendre un texte.

Il s'agit de

- Connaître l'intention de l'auteur (veut-il nous persuader, veut-il nous informer, nous distraire) donc c'est dans cette optique qu'on parlera de différents types de texte, persuasif, informatif.

- Connaître la structure du texte et le contenu la structure du texte fait référence à l'organisation de ses idées c'est-à-dire la forme du texte.

Alors que le contenu renvoie au thème et aux concepts présentés par le texte (ce que l'auteur veut nous transmettre) ainsi que le type de texte qu'il va avoir à faire.

De même qu'« il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents »⁽¹⁾

3-3 le contexte :

Le contexte est l'ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un événement, se situe une action : replacer un effet dans son contexte historique.⁽²⁾

Selon Marie Claire, le contexte représente les conditions dans lesquelles se trouve le lecteur au moment de la lecture, l'intention de lecteur l'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignement, le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur,

On distingue alors, trois types de contexte :

- Le contexte psychologique : il représente les conditions contextuelles propres au lecteur l'intérêt, l'intention et la motivation du lecteur

- Le contexte social : il représente les formes d'interaction de l'enseignant et son environnement au cours de la lecture devant un public, en interaction avec un pair.

⁽¹⁾Giasson Jocelyne (1996) la compréhension en lecture, Bruxelles p.86

⁽²⁾<https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/contexte/18593>.

- Le contexte physique : il représente toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture, le temps disponible, l'intensité du bruit, qualité du document, l'aération, la température..etc

La compréhension en lecture variera selon le degré de relation entre ces trois composantes, un lecteur qui a des caractéristiques propres, un texte doté aussi de caractéristiques spécifiques (structures, syntaxe, lexique...) et un contexte de lecture liés aux conditions dans les quellesse trouve le lecteur au moment de la lecture plus il y a interaction entre ces trois composantes meilleures sera la compréhension en lecture.

1- Les différents modèles de la compréhension de l'écrit :

Plusieurs recherches tentent d'expliquer comment les sujets traitent l'information à l'écrit, comment lit-on ? Comment comprend-on ?

Selon Jean Pierre Cuq : « les recherches menées en psycholinguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : « le modèle sémasiologique(de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme).⁽¹⁾

4-1- le modèle sémasiologique :

Le modèle recoupe en partie le type :

De bas en haut (bottom-up) fait appel à des opérations de bas niveaux et donne la priorité à la perception des formes du message , il comporte plusieurs phases :

— La phase de discrimination : qui porte sur l'identification des signes graphiques ce que RUTTEN (1980) nomme la sémiotisation et qui consiste à considérer les éléments du texte comme des signes , le lecteur isole et identifie les signes graphiques, il peut identifier un objet comme un signe sans pour autant être capable de lui donner une signification cela se distingue de l'attribution du sens.⁽²⁾

— La phase de segmentation : qui concerne l'élimination de mots , de groupes de mots ou de phrases

— La phase d'interprétation :

— Pendant laquelle , on attribue un sens aux mots, aux groupes de mots ou aux phrases, la sémantisation : « dans un premier temps , les unités qui forment l'écrit sont associées à un

⁽¹⁾Jean pierre cuq , Gruca Isabelle (2002) cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble p.152

⁽²⁾Bordon Emmanuelle , l'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique , l'Harmattan 2004.p16

sens préexistant c'est ici que le rôle et le fonctionnement des connaissances et de la culture du lecteur deviennent manifestes »⁽¹⁾ cette phase est très nécessaire à la phase suivante,

— La phase de synthèse : qui consiste en une construction du sens global du message par addition des sens des mots ou des syntagmes, en effet, pour parvenir à cette compréhension globale du texte « le lecteur doit intégrer toutes les parcelles de sens qu'il a perçues dans les différentes unités de l'écrit au sein d'une structure sémantique cohérente qui lui permettent de gérer les possibilités d'interprétation »⁽²⁾

Le modèle (sémasiologique) , concerne probablement la démarche suivie par un lecteur peu expérimenté ou face un document difficile.

www.verbotonale-phonetique.com

4-2- Le modèle onomasiologique :

Dans ce modèle, le processus de compréhension vont du sens vers les formes, de haut en bas (top-down) qui donne une importance prépondérante aux connaissances du lecteur dans le traitement des informations et « résulte d'une série d'opérations de préconstruction de la signification »⁽³⁾ de la part du lecteur durant lesquelles, il formule des hypothèses qu'il vérifie par la suite en trois étapes :

— Formulation des hypothèses d'ordre sémantiques : les hypothèses se basent sur le contenu de message et sur les connaissances générales en relation avec la situation de communication en cours, ces hypothèses sont associées à des attentes formelles de surface

— Vérification des hypothèses : elle s'effectue à partir de « la saisie d'indices et de redondances qui ponctuent la communication et qui permettent de confirmer ou de rejeter les hypothèses sémantiques et formelles construites au départ »⁽⁴⁾

— Le résultat de vérification : cette phase est liée avec la phase précédente, donc les hypothèses soit sont confirmées ou infirmées (rejetées) soit ni confirmées ni infirmées, dans ce cas la en stockant les formations recueillies pour la reprendre, d'une manière différente et on s'attend à d'autres indices ce qui peut retarder ou entraîner l'abandon de la construction du sens.

2- Les opérations mentales pendant la lecture et la compréhension :

⁽¹⁾Bordon Emmanuelle , ibid p16

⁽²⁾Bordon Emmanuelle. Ibidp 17

⁽³⁾Cuq jean pierre et Gruca Isabelle . Op cit p 153

⁽⁴⁾Cuq jean pierre et Gruca Isabelle ibidp 153

« L'être humain est conçu comme un système qui transforme l'information (...) en l'occurrence celle apporté par un texte en représentations mentales »⁽¹⁾

Pendant la lecture et la compréhension, des opérations mentales interviennent et s'effectuent dans la mémoire, cela permet l'activation de ces opérations

1- La perception (la mémoire sensorielle) :

L'ensemble des mécanismes qui permettent de donner du sens aux sensations provenant de l'environnement extérieur, elle identifie des perceptions et fonctionne sans que l'individu en ait conscience. Cette mémoire permet de retenir des informations sensorielles, des sons, des images, des odeurs sans s'en rendre compte et pendant un très court laps de temps.

Elle contient deux sous-systèmes à savoir la mémoire iconique (de la perception visuelle) et la mémoire échoïque (de la perception sonore).⁽²⁾

2- Le traitement :(la mémoire de travail ou à court terme)

Pour convertir l'information de la mémoire sensorielle à la mémoire à court terme, l'être humain doit être attentif à certaines chose en particulier, c'est la phase de conservation qui se caractérise par des modifications des informations c'est-à-dire qu'elle permet de stocker et de manipuler temporairement des informations afin de réaliser une tâche particulièrement, tel un raisonnement

3- Le stockage (la mémoire à long terme)

Celle là est considérée comme une phase de sortie, pendant laquelle les informations vont être stockées après avoir été analysées et organisées, elles demeurent ainsi disponibles pour de très longues périodes de temps.⁽³⁾

3- Objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

Selon plusieurs chercheurs, l'enseignement de la compréhension de l'écrit englobe plusieurs objectifs, car la compréhension de documents écrits est liée à la lecture qui vise plusieurs compétences, une compétence de bas, une compétence intermédiaire ou une compétence approprié

L'objectif de la compréhension de l'écrit est donc d'amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un écrit , à comprendre et à lire différents types de texte , l'objectif principal de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte mais l'apprentissage progressif de stratégie de lecture dont la maîtrise doit avec le temps , permettre à l'apprenant

⁽¹⁾Denhière , Bandet, verstiggl , 1988 p68

⁽²⁾www.futura-sciences.com mémoire sensorielle Marie – Céline Ray journaliste

⁽³⁾•e-biblio.univ-mosta.dzpdf Chapitre 1 la compréhension de l'écrit

•www.futura-sciences.com

d'avoir avec le temps , permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire ou de prendre un article de français.⁽¹⁾

D'autres objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

- Former des lecteurs autonomes au moment de la lecture ;
- Aider l'apprenant à mobiliser sa connaissance linguistique, encyclopédique ou stratégique ;
- Améliorer les difficultés d'ordre syntaxique ;
- Améliorer la production écrite de la langue française ;
- Mobiliser ses savoirs culturels et civiques ;
- Aborder des techniques de travail utiles à leurs études comme, prise de notes ,recherche d'informations, résumé...etc.

Nous allons maintenant aborder le sujet de la compréhension de l'écrit au cycle primaire.

4- La compréhension de l'écrit au primaire :

Dans l'enseignement / apprentissage du FLE au sein de l'école primaire algérienne,l'initiation à la compréhension écrite se fait par la lecture de textes courts attractifs et simples, cette activité se considèrera parmi les activités les plus importantes qui visent à construire la signification tout en cherchant au mieux de développer la compétence de compréhension de l'écrit chez les élèves.

Donc la compréhension de l'écrit est une activité qui se réalise entre les apprenants dans laquelle l'enseignant va toujours du simple au complexe sur un tableau , il leur dessine une lettre , leur en fait examiner la forme , la nomme et , il passe ensuite à l'étude des syllabes pour enfin former des mots , c'est par une fréquente répétition que l'enseignant arrive a faire apprendre les lettres à ses élèves

Les niveaux de la compréhension de l'écrit :

Devant un texte, l'élève se met à se poser des questions sans cesse auxquelles il répond par des hypothèses qu'il cherche à confirmer ou infirmer à l'aide des informations implicites ou explicites du texte et de ses connaissances.

La compréhension de l'écrit est donc la capacité de lire un texte et saisir son sens d'une manière efficace et facile.

Il existe quatre niveaux de compréhension dans lesquelles l'élève doit travailler pour vraiment construire le sens d'un texte

(¹)mikaelamema,unblog.fr/2013/06/16/ compréhension -écrite /

1- La compréhension littérale :

Ce type de compréhension permet au lecteur de comprendre les informations ou les idées données de façon explicite par l'auteur dans un texte, l'élève repère des informations, des idées ou des situations apparaissant clairement dans le texte

Exemple :

Texte : les élèves fransaskoi participent à l'Omnium de ballon-volant à Saskatoon.

Question : Où a lieu l'Omnium de ballon-volant ?

Réponse : à Saskatoon

2- La compréhension inférentielle et interprétative :

C'est comprendre des informations implicites supplémentaires, le lecteur, en ayant le perpétuel désir de s'emparer du sens, se réfère de son côté à ce type de compréhension afin qu'il puisse comprendre des informations implicites supplémentaires, il découvre par déduction à partir de ses structures cognitives et trouve des informations qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte

Exemple :

Texte : les équipes de Bellevue et de Regina se sont rendues en finale à l'Omnium et Bellevue fut la grande gagnante de ce tournoi

Question : Quelle équipe a obtenu la deuxième place ?

Réponse : Regina car Bellevue a gagné en finale .

3- La compréhension critique :

Le lecteur est appelé à évaluer l'exactitude du texte lu en s'appuyant sur ses connaissances des genres littéraires, des structures textuelles et des indices donnés par l'auteur, il va porter jugement sur le texte

Exemple :

Texte : le texte nous présente un personnage très controversé

Question : comment as-tu trouvé ce personnage ?

Réponse : les réponses varieront selon les élèves

4- La compréhension créative :

Ce niveau de la compréhension permet au lecteur d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture, à sa vie personnelle

Exemple :

Texte : Jean et Suzanne n'ont pas trouvé de solution pour régler leur problème, ils sont partis sans savoir vraiment ce que l'autre pensait de la situation

Question : comment aurais-tu réglé le problème si comme garçon tu avais été à la place de Suzanne et si comme fille tu avais été à la place de Jean ?

Réponse : les réponses varieront selon les élèves. ⁽¹⁾

8- Les supports didactiques utilisés dans la compréhension de l'écrit :

L'enseignement conçu comme un travail est un champ récent dans le cadre des didactiques des disciplines scolaires, où la recherche a été dominée par des questions concernant les élèves, leur processus d'apprentissage et les rapports qu'ils établissent avec le savoir (Bronckart 8 LAF , 2004 ; Tardif & Lessard, 1999)

L'enseignement s'est toujours appuyé autant que possible sur des supports pédagogiques variés qui permettent aux apprenants d'envisager la langue étrangère qu'ils apprennent dans des contextes différents : bande dessinée , image, document sonore, document audiovisuel..etc

1- La bande dessinée :

La BD en tant que document authentique, permet à l'apprenant de comprendre et réfléchir en présentant l'information de manière intéressante par son aspect ludique et séduisant, elle est capable d'attirer et motiver les apprenants et les faire réagir avec les informations

2- L'image :

L'image est l'un des auxiliaires utilisés dans la compréhension de l'écrit elle a un rôle important qui sert à faciliter l'explication et la compréhension comme le confirme M.Tardy « l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension »⁽²⁾

L'image est un élément déclencheur de motivation chez les élèves. ⁽³⁾

3- Le support audio :

L'enseignant peut utiliser des documents sonores variés (les enregistrements, les cassette , ou bien il peut enregistrer sa voix) qui vont aider l'apprenant à construire une idée sur le contenu qui va le conduire certainement vers une meilleure compréhension

4- Le support audiovisuel :

Les supports audio-visuel jouent un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage du français, les avantages de ces supports profitent à l'enseignant et l'apprenant, leur emploi en classe développe plusieurs compétences chez l'apprenant et facilite la tâche de l'enseignant ⁽¹⁾

⁽¹⁾<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml3.html>

⁽²⁾M.Tardy,1966.p,25

⁽³⁾<https://www.researchgate.net/publication>

L'emploi de ce matériel permet d'enrichir la langue écrite et orale ce qui permet à l'apprenant de faire un feed-back vers ce qui est déjà étudié et le relier avec le document télévisé c'est une acquisition épistémologique : « dans le paradigme constructiviste, l'élève qui a accès à ces différents documents les reçoit en fonction de qu'il est, et le sens qu'il construit dépend des interactions entre le texte et lui, en fonction de sa motivation de ses capacités cognitives (..) »⁽²⁾

Conclusion :

Pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons dire que la compréhension de l'écrit fournit l'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

Pour développer cette compétence chez les apprenants, l'enseignant doit introduire dans son enseignement des supports didactiques variés tel que la bande dessinée.

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder la bande dessinée comme un support privilégié pour l'amélioration de la compréhension écrite des élèves et son utilisation en classe du FLE

⁽¹⁾FRNCOISE Marie. COMBE Narcie, précis de didactique, devenir professeur de langue, Ellipse Edition Marketing

⁽²⁾Revue des études humaines et sociales – B /lettres et langues n19 janvier 2018.p37-48

Chapitre 02 :
La bande dessinée

Introduction :

La bande dessinée occupe une place très importante dans l'acte d'enseignement/apprentissage avec son rôle formateur, elle est considérée comme support d'apprentissage et motivation qui reconnaît un aspect attractif et séduisant.

La bande dessinée n'est pas une simple production destinée aux lecteurs paresseux, elle est un art d'expression qui sert à acquérir l'habileté de s'exprimer, de communiquer dans les situations de la vie quotidienne.

Dans ce chapitre, nous nous arrêtons dans un premier temps sur un point historique, l'histoire de la bande dessinée, puis dans une tentative de définition, nous essayons de bien éclaircir la notion de la bande dessinée en jetant un coup d'œil sur ses caractéristiques ainsi que ses composantes, ses compétences et nous achèverons ce chapitre par citer quelques objectifs généraux de la BD.

1-Histoire de la BD :

La bande dessinée n'est pas le fruit d'une découverte, elle est le résultat d'une complicité toujours plus forte entre le désir de raconter et l'art de dessiner. Elle est le plus littéraire des arts plastiques.

Dès la préhistoire on retrouve des dessins qui racontent une histoire (souvent des scènes de chasse) c'est l'art rupestre et pariétal. Ces histoires graphiques n'ont, cependant pas de déroulement séquentiel, ce qui empêche de les considères comme des ancêtres de BD. Pendant l'antiquité et le moyen-âge en occident et sur l'ensemble du bassin méditerranéen, on trouve aussi des peintures, images, fresques qui sont de types narratifs. ⁽¹⁾

Les spécialistes se sont longtemps demandés quand la BD est apparue. Le terme de Bande Dessinée suppose une reproduction de masse qu'on ne trouve ni dans les grottes préhistorique ou les vitraux. On a donc longtemps considéré que la bande dessinée est née aux États-Unis en 1896 avec le personnage de YELLOW KID (série dessinée par OUT CAULT) avec l'inclusion du texte sur le personnage lui-même.

Cependant, l'inclusion de texte dans l'image n'est pas déterminante. Il semble que la BD est beaucoup plus ancienne que cela et serait plutôt née en Suisse. Il est généralement admis que c'est Rodolphe Töpffer qui aurait créé la littérature dessinée avec une histoire en 1833, l'histoire de monsieur Jabot, où l'on a bien une séquence d'images avec un changement de cadrage. ⁽²⁾

Une des raisons pour lesquelles Töpffer est particulièrement mis en avant, c'est que c'est un théoricien de la Bande Dessinée en 1837, il écrit un article sur ses petites histoires en disant que c'est une littérature d'une nature mixte il met également au point un procédé spécial (l'autographie) pour permettre la diffusion en assez grande quantité de ses dessins. ⁽³⁾

2- Définition de la BD :

Le fondateur de la Bande Dessinée Rodolphe Töpffer l'a définie comme : « ce texte est d'une nature mixte, il se compose de dessins autographiés au trait chacun des dessins est accompagnée d'une ou deux lignes de texte. Les dessins sans le texte n'auraient qu'une

(1) invention-de-la-bd-web. Dossier pédagogique réalisé par Fanny Kerrien Jean Auqueler.

(2) <https://www.youscribe.com/page/ebook/histoire-bd>.

(3) <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/516-histoire-de-la-bande-dessinée.html>.

signification obscure, le texte sans les dessins ne signifierait rien. Tous ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose ».⁽¹⁾

Dans un second temps Abraham André l'a définie : « la bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialecte entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisant les paroles des personnages ». ⁽²⁾

La bande dessinée se définit comme une suite d'images dessinée dans lesquelles des bulles, des paroles, des personnages sont inclus formant une histoire : un récit fait d'images dessinées, à l'intérieure desquelles figure un texte composé principalement de commentaire et de dialogue. Ces derniers, ainsi que certains bruits, sont généralement inscrits dans des réserves blanches appelées bulle.

Le petit Larousse illustré définit la bande dessinée comme une : « succession de dessins organisés en séquence, qui suggère le déroulement d'une histoire ». ⁽³⁾

3- Les caractéristiques et les particularités de la bande dessinée :

La BD est une approche créative parce qu'elle facilite l'expression et la communication, elle permet d'imaginer, de créer, d'inventer des situations de toutes sortes. On peut dire qu'elle est proche de la vie de l'élève.

Les différentes caractéristiques que l'on retrouve dans la BD et qui font comprendre sur le plan visuel, les personnages et les intrigues (trame, scénario) les onomatopées, expressions faciales, symboles et couleurs, traits physiques, accessoires, typographie.

Ce que caractérise la bande dessinée c'est que les personnages s'y expriment à l'aide de bulles de texte avec un crayon et un bout de papier et bien entendu un brin d'imagination , on peut être en mesure de faire rêver , rire , pleurer , avoir peur , sauter de joie, « dans la

(1) Töpffer Rodolphe 1837, préface. les histoires en image, réédition par l'édition du SEOIL ,1996.

(2) MOLES Abraham André : la communication, in jacqueline DANSET-LEGER : l'enfant et les images de littérature enfantine, ED, pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p 150.

(3) <https://www.Larousse.fr/encyclopedie/divers/bande-dessinée/18557>, consulté le vendredi : 22 février 2019

bande dessinée la joie , la colère , la tristesse ,etc... Toutes les valeurs effectives du langage ». ⁽¹⁾

Nous allons maintenant citer ces différents éléments qui décrivent la BD :

-Les onomatopées : sont souvent associées aux bruits que font les enfants qui apprennent à parler on ne peut pas ignorer l'importance des onomatopées dans la bande dessinée puisqu'elles servent à reproduire ou à imiter les bruits de la nature, des choses, des animaux, ou des personnages. ⁽²⁾

-Les expressions faciales : elles font toute la richesse et l'attrait de la bande dessinée par le seul dessin, on peut exprimer les émotions et les sentiments les plus profonds des personnages. Si les nuances des expressions du visage sont infinies, le destinataire peut déjà bien se débrouiller avec un jeu d'expression de base. ⁽³⁾

-Les symboles : entretient avec ce qu'il représente une relation de convention. Un drapeau symbolisera un pays, une colombe la paix ...etc. en bande dessinée, les petits cœurs symboliseront l'amour, une ampoule allumée l'éclosion d'une idée, des éclairs ou une tête de mort la colère. ⁽⁴⁾

4- La lecture de la bande dessinée :

La bande dessinée est un vaste territoire qui ne cesse de se diversifier et de se reconfigurer, comme le montrent l'arrivée de Manga, le développement récent des romans graphiques ou encore la parution d'une offre de bande dessinée numérique.

En plus de nous offrir une panoplie de choix, la bande dessinée nous montre une autre voie, une autre manière d'appivoiser le texte. Elle nous donne à lire avec les images, et c'est là sa grande originalité. Nous ne la lisons pas comme nous lisons un roman. Nous prenons notre temps pour admirer le travail ardu effectué par le dessinateur. En parcourant lentement les pages glacées de nos doigts. Nous interprétons à notre façon, une façon qui nous est propre et individuelle, ce que cherche à nous dire les dessins. Grâce à la lecture de bandes dessinées, nous accédons à un deuxième degré de lecture, celui qui relie les mots

(1) Pierre F-D « la bande dessinée », Ed ,Hachette,1972,p50-51.

(2) <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html/?>.

(3) les expressions du visage par Jean-Jacques et Henri : <http://jjblainpagesperso-orange.fr/cbfiches02/a24expression/expressions.htm>.

(4) Introduction à l'analyse de l'image, Martine Joly. Nathan université(1993) :l'art invisible, Scott Mc Cloud, Vertige Graphic (2000).

aux images et une fois de plus, nous trouvons dans les styles de dessin une diversité incroyable au temps en ce qui a trait à la manière dont les personnages sont rendus qu'à la disposition du texte par rapport aux images ou à la forme des bulles par exemple.⁽¹⁾

-4-1 : Le texte dans la BD :

Le texte fixe un seul sens à l'image par définition polysémique c'est-à-dire susceptible d'être lu de plusieurs manières, la deuxième fonction du texte : le relais, l'image ne peut pas tout dire, des choses abstraites doivent être dites à l'aide d'un texte : l'image ne peut pas faire l'économie, dans certains cas.

Le texte est considéré comme la composante principale dans la BD. Par sa fonction d'enchaînement et de mise en relation, le texte sert à lier les images entre elles, favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Aussi, par son aspect dialogué le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.⁽²⁾

En plus des beaux dessins, il est important pour une bande dessinée d'avoir du texte et plus particulièrement un scénario. Effectivement, il ne faut pas oublier que cet art doit raconter des histoires.

-4-2 :L'image dans la BD :

Groensteen considère d'ailleurs la bande dessinée comme « une espèce narrative à dominante visuelle » (GROENSTEEN 2006 : 8). Pourtant, il est préférable de préciser quel type d'image. Les lustrations doivent être le mode de représentation principal pour que l'œuvre soit qualifiée de bande dessinée. L'illustration est ce qui différencie la bande dessinée du roman photo, mais elle permet également de l'a différencié du roman en général. Les termes illustration et image illustrée sont préférable puisqu'ils englobent toute une série de techniques artistiques comme le dessin, la gravure , l'aquarelle, le feutre et le dessin numérique pour ne nommer que ceux-là. De plus, le terme illustrer est aussi utilisé

(1) <https://chezlefilrouge-co/2018/08/16/la-lecture-de-bandes-dessinées-est-elle-moins-valorisante-que-la-lecture-de-romans/>.

(2)*par Pierre FresnaultDeruelle Docteur és lettres maître-assistant le jeu du texte et de l' mage dans la bd.
<https://www.youscribe.com/page/ebook/composition-bd>

pour désigner une explication. Les illustrations des bandes dessinées servent précisément à expliquer ou à rendre plus clair un récit. ⁽¹⁾

4-3-Les fonctions de l'image :

Il convient de ne pas recevoir passivement les images mais de les lire de les décrypter de les interpréter. En effet une image est un moyen d'expression et de communication qui a plusieurs fonctions :

-fonction narrative : lorsqu'elle prend le relai d'un récit ou l'accompagne.

-fonction expressive : pour faire naître une émotion.

-fonction argumentative : lorsqu'il s'agit de convaincre d'adopter une attitude, un produit.

-fonction informative : pour apporter une information.

-fonction explicative : pour expliquer et donner des raisons pour faire comprendre. ⁽²⁾

-4-4 Le rapport texte-image :

D'après Joly Martine, le mot et l'image c'est : « comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux ». ⁽³⁾

Quant à Claude PEYROUTET nous expose une logique démonstration à la complémentarité « le texte peut se référer à l'image en la nommant, en faisant parler des personnages, en assistant sur un détail ou annoncent la vignette suivante » ⁽⁴⁾

De son côté, Roland Barthes explique le rapport existant entre texte-image , qui peut-être selon deux formes :

-forme d'encrage : c'est-à-dire que « le texte double la formation de l'image », ou sous forme de Relais où le « texte apporte des informations en plus de l'image »

Pour cette fonction le texte et l'image sont utilisées d'une manière complémentaire

(1)Mélanie Trembley ,2013 maîtrise sur mesure en design graphique, Québec, Canada.

(2)<https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-informative-et-explicative-de-l-image/>

(3)MARTINE Joly : l'image et son interprétation, Nathan, 2002, p25.

(4)PEYROUTET Claude : la pratique de l'expression écrite NATHAN, Paris, 1991, p26.

« Ici la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire » c'est-à-dire que l'image tente à illustrer le texte.⁽¹⁾

5- Le lexique de la BD :

Pour comprendre ce qu'est la BD ? Comment elle fonctionne ? Quel est son potentiel visuel et narratif ? On trouve qu'il est indispensable de définir le lexique relatif à la BD.

- Une planche : page entière de BD, composée de plusieurs bandes.
- Une bande ou un « strip » : succession horizontale de plusieurs images.
- Une vignette ou une case : image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.
- Une bulle ou un phylactère : forme variable qui, dans une vignette, contient les paroles ou pensées des personnages reproduites au style direct.
- Un appendice relié au personnage : permet d'identifier le locuteur. Il prend la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.
- Un cartouche ou un encadré : encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs apportés par le narrateur (appelés également « Commentaires »).
- Dans les bulles :
 - Une onomatopée : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.
 - Un idéogramme : icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.
 - La typographie : manière dont le texte est imprimé : caractères, forme, épaisseur, disposition...
 - Le lettrage : réalisation à l'encre de Chine des textes et dialogues d'une bande dessinée. Ce travail est parfois assuré par un spécialiste : le lettreur.
- Traduction des mouvements :
 - Les tirets de mouvements : petits traits de forme variable qui soulignent le mouvement d'un élément de l'image.
 - Un « travelling » latéral : les personnages semblent traverser l'image d'un côté à l'autre, créant ainsi l'illusion du mouvement en obligeant l'œil à les suivre.
- Procédés d'enchaînement des vignettes :

(1)ROLAND ,Barthes, la rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur : <http://www.valeriemorignt.net/.../Roland BARTHES rhétorique PDF.consulter> le : 29/04/2016 a 16.30, p.04.

- Une scène : suite d'images se présentant dans le même décor.
- Une séquence : suite d'images ou de scènes formant un ensemble, même si elles ne se présentent pas dans le même décor.
- Le lien entre les vignettes : élément assurant un enchaînement spécifique entre deux vignettes.
- Le « zoom » : succession de plans qui rapprochent progressivement le sujet.
- L'ellipse : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes. L'ellipse permet de sauter des événements sans importance afin de ne pas casser le rythme de l'action.
- (Ou au contraire de ne pas montrer un événement important pour accentuer un suspense, une sorte de frustration voulue)
- Le « flash-back » : “retour en arrière”. On l'utilise en général pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que nous sommes en train de lire.⁽¹⁾

6- Comment travailler avec la BD en classe ? :

Le professeur arrive rarement en classe les mains vides. Autant ses apprenants que lui ont besoin de matériaux à observer et d'outils à manipuler. La langue ne se présente jamais seule dans la vie quotidienne, mais en interaction avec d'autres systèmes de communication qui participent à notre vie professionnelle ou sociale. « La communication en classe de FLE devrait rendre compte et tirer parti de ce foisonnement sémiotique dans lequel nous sommes plongés en dehors de la classe » Defays, 2003 :251.

L'utilisation de la bande dessinée en classe peut aider l'apprenant à faire acquérir plusieurs compétences relatives à la langue enseignée : Yves FREMION dit que : « la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire »⁽²⁾

On peut ajouter l'idée de GAUTHIER : « la bande dessinée porte encore aura sulfureuse d'empêcheuse de lire « sérieux » ! Elle cligne de l'œil aux enfants pour mieux les détourner d'une « vraie » lecture académique rassurante pour les parents, les enseignantes et les enseignants ».⁽³⁾

(1)<http://quaisimaginaire.canalblog.com/archives/2010/12/02/19769353.html>

(2)FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p, 65

(3)GAUTHIER Madeleine : l'apport pédagogique de la bande dessinée, commission scolaire Des chutes de la chaudière.

Malgré toutes les critiques faites contre la bande dessinée à cause de mauvaise utilisation de la langue la BD constitue un moyen primordial dans les enseignements /apprentissage d'une langue étrangère, son utilisation offre beaucoup d'avantages en classe, elle consiste à aider l'apprenant à aboutir les savoir-être et des savoirs faire.

La bande dessinée fonctionne à partir d'un langage qui lui est propre. Elle possède la faculté d'aborder, d'utiliser tous les genres narratifs (roman, conte, humour, science-fiction etc...) avec une grande variété de moyens. ⁽¹⁾

Elle est de plus en plus utilisée pour l'apprentissage des langues elle peut permettre de travailler les quatre habiletés principales : comprendre, parler, lire, écrire. Elle permet aux enseignants de FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants, elle permet d'allier apprentissage et créativité. Son aspect ludique et sa richesse (culturelle, lexicale, et grammaticale) favorisent une manière de travailler déferente en classe et avec les apprenants. L'objectif au niveau méthodologique et de développer l'indépendance et l'initiative face à des documents authentiques en variant les situations et les supports et de comprendre la bande dessinée sans passer par les mots en s'appuyant sur les images et arriver à une compréhension globale du document.

Pendant l'exploitation d'une bande dessinée L'objectif primordial devrait être d'améliorer la réception et de la rendre la plus proche possible de l'authentique les propositions pédagogiques mise en place doivent donc mettre en relief les spécificités propres à la bande dessinée pour instaurer une pédagogie de la compréhension et la production.

Comme le dit Missiou, le sens d'une bande dessinée n'est jamais complètement donné.il laisse une place à l'interprétation personnelle du lecteur qui doit avancer en vertu de ses propres inférences.

Même si ses possibilités d'utilisation en classe sont multiples, il peut s'agir tout d'abord de comprendre une bande dessinée globalement à partir de l'observation de l'image , du dessin après on peut entrainer à la compréhension écrite et à l'expression orale en demandant de raconter l'histoire selon différents points de vues, trouver un titre , imaginer

(1)LA BANDE DESSINEE : UN EXEMPLE D'EXPLOITATION EN CLASSE DE FLE
Comic Books: an example of application in French Language Classes
Cihan AYDOGU.

ce qui s'est passé avant , ce qui se passera après , ensuite , on peut passer à l'expression orale pure , en développant la créativité des apprenants (Morlat et Tomimoto,2004)

Enfin la bande dessinée peut aussi être le point de départ de projets d'écriture.

On peut demander la prolongation d'un récit inachevé à partir du suspense en bas de page. Et encore on peut demander de créer un dialogue entre les personnages de la bande dessinée en tenant compte de l'information visuelle.

7- Les avantages et les objectifs de la bande dessinée:

Au-delà du message qu'elle transmet, la bande dessinée répond à plusieurs besoins. Elle permet d'utiliser et comprendre les bases du langage, « grâce à la bande dessinée, l'élève sera capable de produire une ou deux phrases d'information ou d'explication. Ainsi, il va pouvoir utiliser un capital de mot pour commenter une image ce qui lui permet de transcrire ses idées de façon claire et en lien avec l'image illustrée ». La bande dessinée permet à l'apprenant de produire des écrits qui racontent, informent, expliquent, persuadent, con vainquent ou jouent avec les mots en identifiant et respectant la consigne.Elle permet à l'apprenant d'utiliser une formulation correcte et un vocabulaire pertinent, ce qui conduit à faire bon usage de la ponctuation.

La bande dessinée aide à développer chez les élèves l'habilité à lire, en lui donnant l'occasion de se familiariser avec le vocabulaire utilisé dans ce genre littéraire. De plus, la bande dessinée développe l'habileté à écrire des histoires en utilisant les éléments constitutifs de base et les caractéristiques de celles-ci. ⁽¹⁾

8- La bande dessinée et la compréhension de l'écrit :

La bande-dessinée permet à l'enfant d'appréhender plusieurs didactiques différentes, nécessaires à sa bonne compréhension et assimilation du rôle de l'école et des préceptes que celle-ci tente de lui apprendre tout au long de sa scolarité. Ainsi, la didactique de la lecture, la didactique de l'histoire (apprentissage en lisant et acquisition de savoirs), celle des arts (lecture et appréciation critique de l'image) et la communication multimodale sont présentées à l'enfant sans qu'il en ait conscience. Selon Virginie Martel et Jean-François Boutin, la bande-dessinée permet donc à l'enfant de comprendre une histoire par les images et d'ainsi y associer des mots, facilitant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture,

(1)TARDIF, R& BOISVERT, l'exploitation de la bande dessinée, Québec français n° 66,1999.

mais aussi l'incitant à lire d'avantage. « Par rapport à une illustration unique, la bande dessinée présente l'intérêt de livrer tout un scénario, de raconter une histoire à travers une suite d'images » (Thiébaud, 2002, p. 55). C'est pour cela que de nombreux livres scolaires reprennent cette didactique de la bande-dessinée pour permettre aux enfants d'apprendre. Dans les réserves du Munaé, l'ouvrage Parler et écrire avec la bande dessinée. Tome. Bloc pour 5 Elèves. Matériel spécialement conçu pour l'enseignement du Français est un livre permettant aux enfants, par le biais de la bande dessinée, à apprendre à parler et écrire. Cet ouvrage était fait pour des élèves, donc dans le cadre de l'école. Preuve en est que, dès les années 70 la bande-dessinée était connue pour ses vertus pédagogiques en matière d'apprentissage de l'écriture et de la lecture.⁽¹⁾

Conclusion :

Après avoir fait un survol historique et présenter les spécificités propre à la BD nous espérons que la lecture a pris conscience que considérer la BD comme un art à part entière est légitime elle n'appartient à aucun genre bien précis puisque sa réalisation exige une participation de deux catégories d'artistes : le dessinateur et l'écrivain et qu'elle s'identifie à la fois la littérature et l'art graphique elle nous permet de comprendre l'histoire sans recourir au texte en s'appuyant sur les images employées dont le but est moins de divertir que de transmettre plus d'information que le texte à lui tout seul ne parvient pas toujours à révéler.

La bande dessinée est une forme d'expression artistique souvent dessinée comme le neuvième art utilisé comme un moyen facile attrayant pour apprendre des connaissances elle contribue à aimer l'apprentissage et à augmenter ses capacités d'évaluer dans un processus pédagogique.

La BD est un nouveau mode de narration, de communication c'est le « médium » entre les civilisations et la société.

C'est un moyen exemplaire qui fait de ses apprenants de futur dessinateur de BD.

(1) la bande dessinée comme moyen d'apprentissage
https://www.resau-canope.fr/musee/fileadmin/user_upload/selection_thematique_BD.pdf

Cadre Pratique

Chapitre 03 :
Analyse et
interprétation des
données

Présentation du questionnaire :

Pour mener à bien notre travail de recherche qui consiste à vérifier l'impact des bandes dessinées en classe de FLE, nous avons fait une petite enquête afin d'essayer de montrer les points essentiels de notre recherche et analyser le questionnaire destinés aux enseignants pour obtenir plus d'informations concernant notre travail de recherche.

À fin de réaliser nos objectifs et de répondre à notre question, nous devrions en principe opter pour deux moyens d'analyse, une étude comparative qui a comme but de comparer deux séances de compréhension de l'écrit, l'une est présentée à partir d'un texte, et l'autre est présentée à partir d'un BD, grâce à cette comparaison, nous pourrions déceler les avantages et les inconvénients, les points forts et les points faibles dans la compréhension de l'écrit mais cette pandémie de COVID-19 nous a empêché de réaliser cette étude suite à la fermeture de tous les établissements scolaires, nous nous serons donc servies seulement d'un questionnaire composé de 13 questions qui portent essentiellement sur les attitudes des apprenants envers la langue française en général et l'activité de la compréhension de l'écrit en particulier.

Ce questionnaire a été travaillé dans un site internet google form puis a été envoyé aux enseignants par email.

Notre public d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée, les enseignants de français au primaire.

Notre questionnaire est destiné à seize enseignants de français dans différentes écoles de la Wilaya de Guelma.

Les répondants ont eu trois jours pour répondre au questionnaire, et ça était envoyé et remis par mail vu les conditions actuelles du COVID19.

Treize de ces répondants étaient de sexe féminin et les autres trois étaient de sexe masculin.

Cinq répondants ont moins de 35 ans et les autres 11 ont plus de 35 ans.

Pour ce qui est expérience professionnelle sept sur seize (7/16) ont une expérience de moins de 10 ans et neuf répondants ont une expérience de plus de 10 ans.

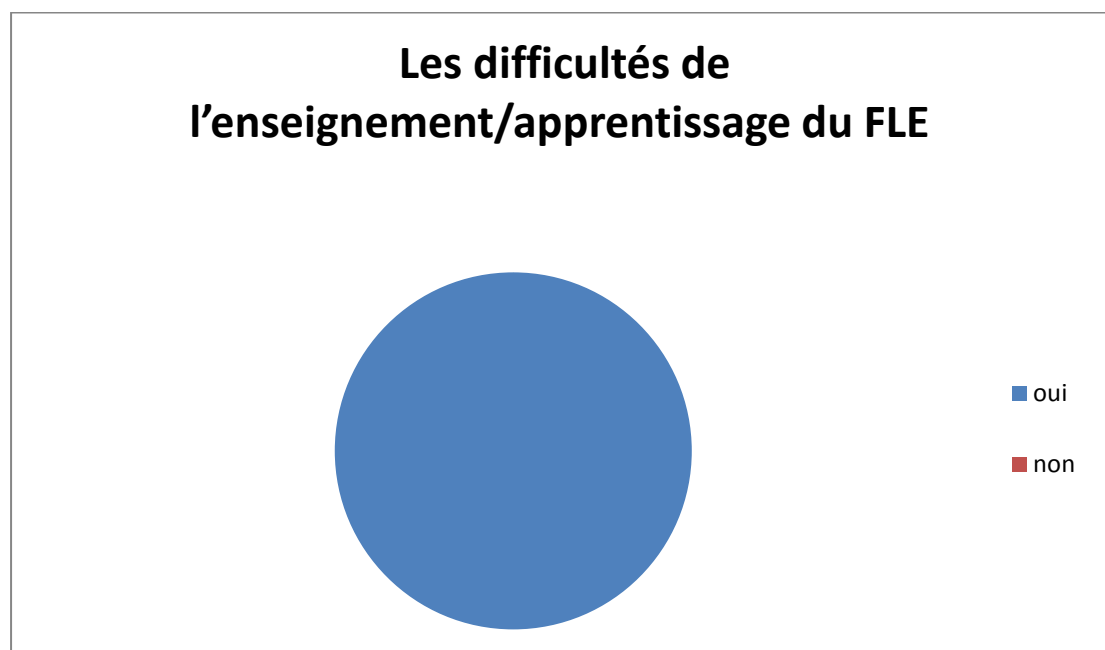
_ L'analyse des résultats obtenus :

1- Les difficultés de l'enseignement/apprentissage du FLE :

-La question posée : est-ce que vous avez confronté des difficultés quand vous enseignez le français.

-Les résultats obtenus sont marqués dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	16	100%
Non	00	00%
Totale	16	100%



Analyse :

-Nous remarquons d'après cette question et les réponses obtenues par les enseignants que l'enseignement de français langue étrangère est un domaine difficile et que la majorité des enseignants affirment qu'ils éprouvent des obstacles et des difficultés dans l'enseignements du FLE.

Commentaire :

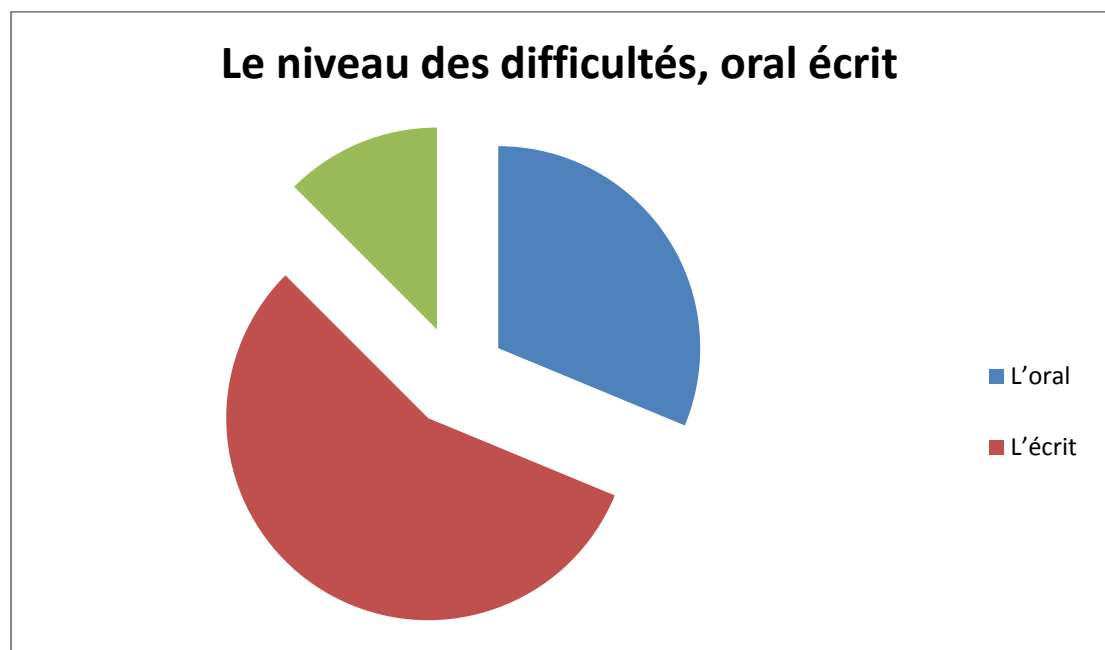
L'analyse de cette question confirme que tous les enseignants ont des difficultés dans leurs parcours d'enseignement du FLE, cela désigne que les enseignants confrontent des obstacles et des problèmes, parmi lesquels, nous pouvons citer :

- La communication en français langue étrangère est vraiment peu, les apprenants ne la parlent pas et ne la communiquent pas.
- -Les enfants sont peu motivé à apprendre la langue française.

2- Le niveau des difficultés, oral écrit :

-La question posée : Ces difficultés sont de quel niveau ? l'oral, l'écrit, l'oral et l'écrit ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
L'oral	5	31.25%
L'écrit	9	56.25%
L'oral et l'écrit	2	12.5%
Totale	16	100%



Analyse :

D'après cette question, nous trouvons que 56.25% des enseignants confrontent des difficultés au niveau de l'écrit, tant que 31.25 % trouvent des difficultés au niveau de l'oral et 12.5% trouvent les deux difficultés a la fois.

Commentaire :

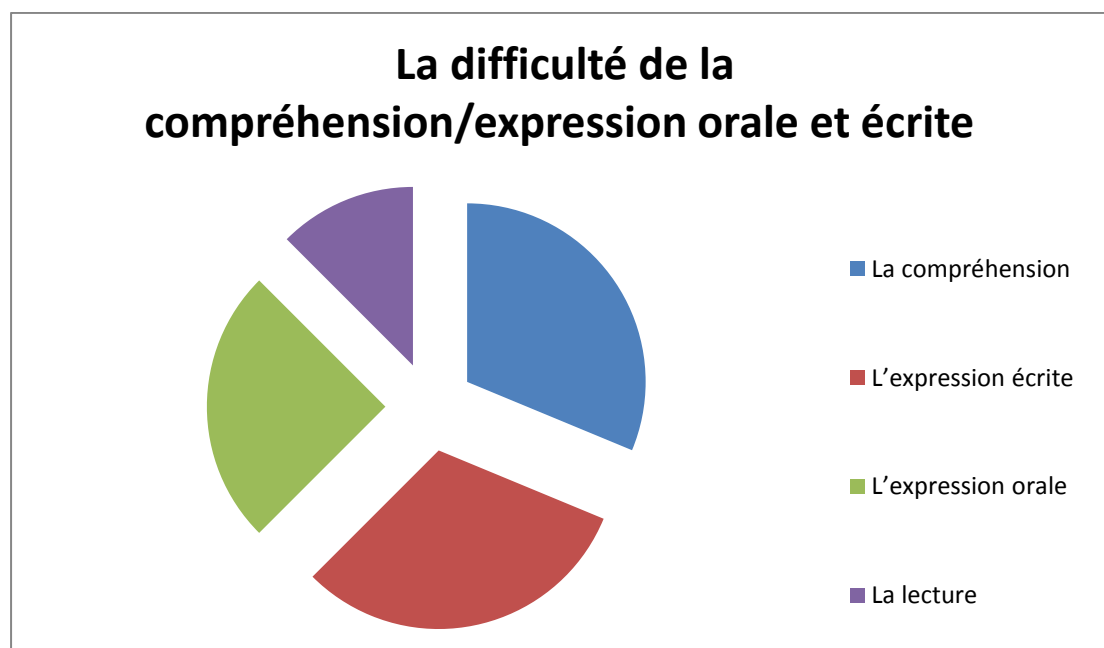
L'analyse de cette question nous permet de constater que la majorité des enseignants trouvent que l'enseignement de l'écrit est un peu difficile , et que son apprentissage demande de l'enseignant de faire des efforts pour motiver les apprenants (diversifier le type de support utilisé en classe).

3- La difficulté de la compréhension/expression orale et écrite :

-La question posée : Les difficultés résident-elles dans la compréhension, l'expression écrite, l'expression orale ou bien la lecture.

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
La compréhension	5	31.25%
L'expression écrite	5	31.25%
L'expression orale	4	25%
La lecture	2	12.5%
Totale	16	100%



Analyse :

D'après cette question, 31.25% des enseignants trouvent des difficultés dans la compréhension, le même pourcentage pour l'expression écrite, ensuite vient l'expression orale avec un pourcentage de 25 % et la lecture avec 12.5%

Commentaire :

D'après cette question et les réponses des enseignants, nous trouvons que la majorité des enseignants trouvent des difficultés au niveau de la compréhension et de l'expression écrite, ensuite vient l'expression orale et la lecture.

Cela nous permet de mettre le point sur la cause principale de ces difficultés qui a un lien avec les enseignants du FLE et aussi le manuel scolaire car c'est à eux d'accorder l'attention au choix des supports et des documents qui jouent un rôle très important pour la motivation des apprenants.

4- La langue française :

-La question posée : est ce que l'apprentissage de la langue française intéresse les apprenants ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	13	81.25%
Non	3	18.75%
Totale	16	100%



Analyse :

D'après cette question 81.25 % trouvent que leurs apprenants s'intéressent à la langue française, en revanche 18.25% voient que les apprenants ne s'intéressent pas à cette langue.

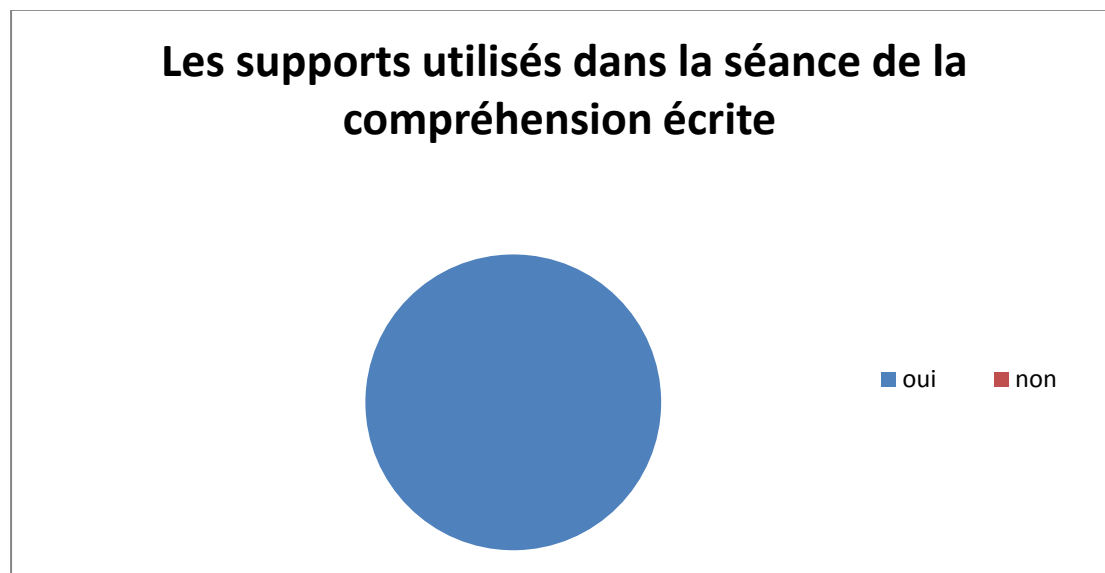
Commentaire :

Les réponses des enseignants nous permet de constater que les apprenants s'intéressent à la langue française parce qu'elle est une nouvelle langue pour eux, ils ont envie de la découvrir c'est pour cela que l'enseignant doit toujours se sentir obligé d'aider ses apprenants à découvrir cette langue en leur donnant toute les occasions possibles.

5- Les supports utilisés dans la séance de la compréhension écrite :

-La question posée : utilisez-vous des supports lors de la séance de la compréhension de l'écrit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	16	100%
Non	00	00%
totale	16	100%



Analyse :

Les enseignants ont tous répondu par oui sur l'emploi des supports didactiques dans la séance de la compréhension de l'écrit.

Commentaire :

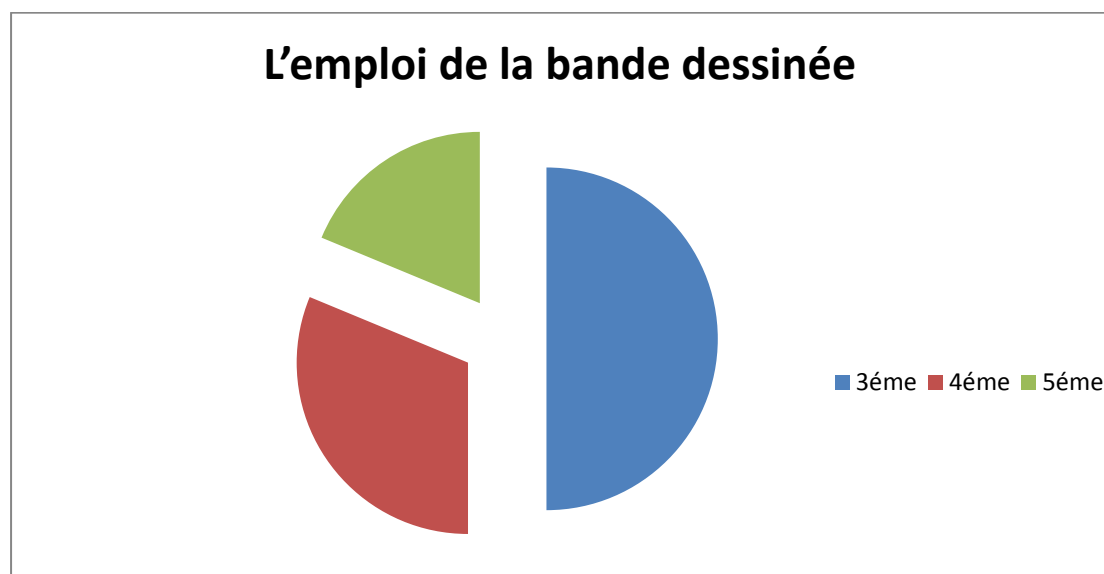
D'après l'analyse des réponses, nous voyons que la majorité des enseignants déclarent qu'ils utilisent plusieurs supports didactiques pour faciliter la tâche de l'enseignement/apprentissage de la compréhension parmi les, la bande dessinée, les images, les films, le matériel concret.

La diversité des supports didactiques est importante et il faut toujours chercher plus d'outils pour aider les apprenants à apprendre.

6- L'emploi de la bande dessinée :

-La question posée : trouvez-vous que la BD est utilisée suffisamment dans le manuel du FLE 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}.

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
3 ^{ème}	8	50%
4 ^{ème}	5	31.25%
5 ^{ème}	3	18.75%
totale	16	100%



Analyse :

L'analyse pour cette question , nous trouvons que 50 % des enseignants ont précisé que la BD est suffisamment présente dans le manuel de la 3^{ème} année primaire et 31.25% la 4^{ème} année primaire alors que trouvent que la bande dessinée est suffisamment présente dans le manuel de la 4^{ème} AP , et 18.75 %choisit la 5^{ème} AP.

Commentaire :

Les réponses obtenus sur cette question, nous permet de confirmer que la BD est suffisamment présentée dans le manuel de la 3^{ème} AP et le 4^{ème} AP alors que dans la 5^{ème} AP elle est peu utilisée dans le programme.

7- La BD pour les apprenants :

-La question posée : est ce que les apprenants aiment-ils lire les BD ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	12	75%
Non	4	25%
Totale	16	100%



Analyse :

Pour cette question 75 % des enseignants trouvent que les apprenants aiment lire la BD, en revanche 25 % des enseignants ont dit que les apprenants n'aiment pas lire la bande dessinée.

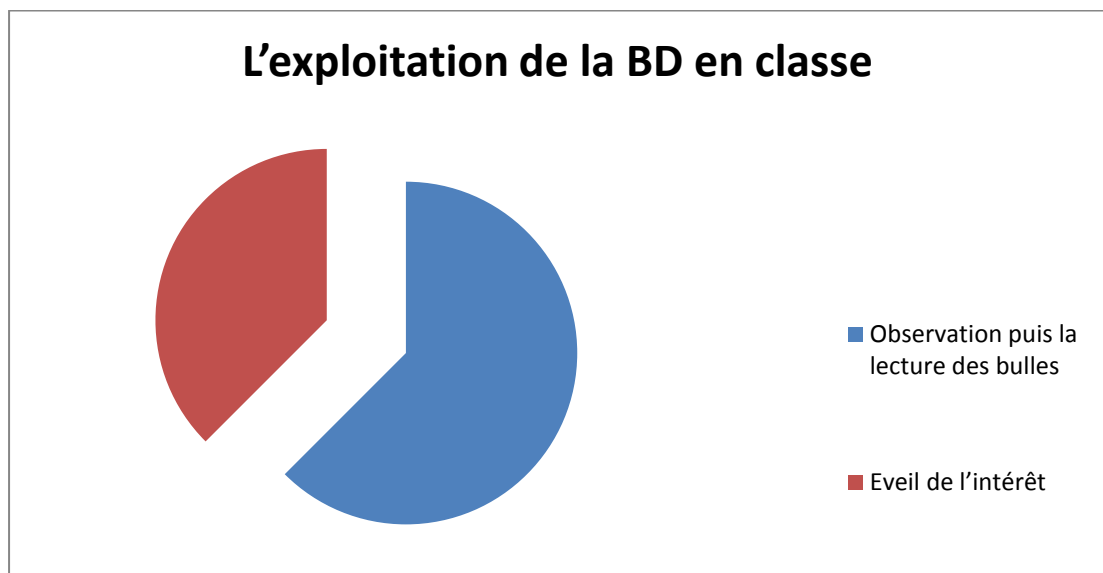
Commentaire :

Suivant les réponses des enseignants nous confirmons que les apprenants aiment bien lire la BD.

8- L'exploitation de la BD en classe :

-La question posée : dans la séance de la compréhension de l'écrit comment vous exploitez la BD, et qu'est ce que vous faites comme travail pour les apprenants avec l'image ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Observation puis la lecture des bulles	10	62.5%
Eveil de l'intérêt	6	37.5%
Totale	16	100%



Analyse :

Sur cette question, 62.5 % des enseignants ont dit qu'ils commencent par l'observation puis la lecture des bulles et 37.5 % des enseignants ont dit qu'ils commencent par un éveil de l'intérêt c'est-à-dire qu'ils vérifient la compréhension globale de l'apprenant en mettant la BD face à lui pour ensuite lui poser plusieurs questions.

Commentaire :

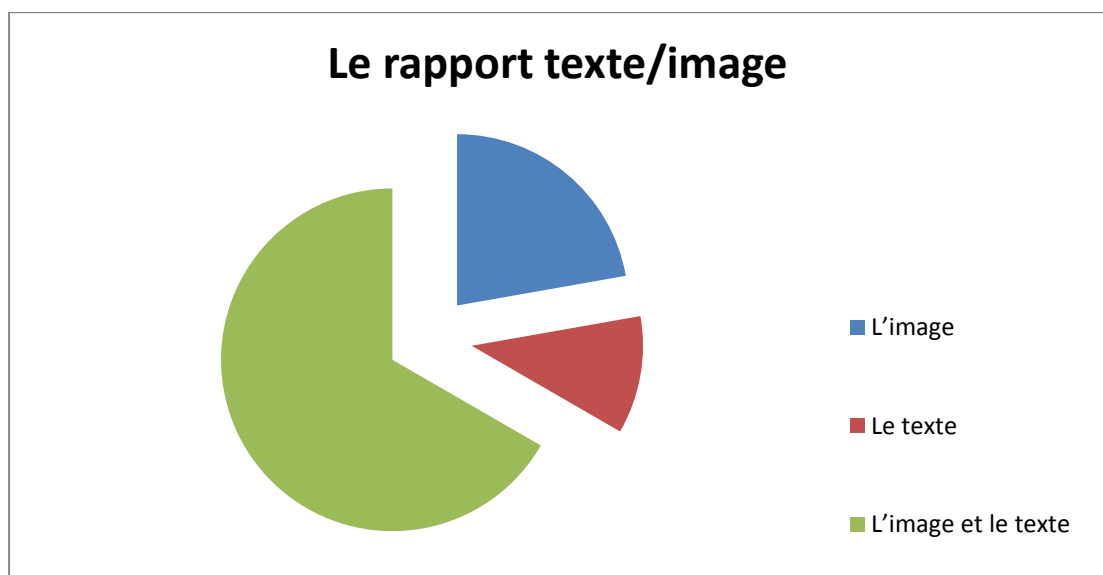
La majorité des enseignants exploitent la BD par la façon la plus consciente c'est-à-dire qu'ils préfèrent commencer par une observation détaillée suivie des questions pour vérifier la compréhension des apprenants.

Cela nous permet de dire que l'exploitation de la BD en classe se fait par l'observation et que les enseignants ont bien respecté cette méthode.

9- Le rapport texte/image :

-La question posée : dans votre activité d'apprentissage est ce que vous donnez plus d'intérêt pour les images ou plutôt vous les utilisez comme un complémentaire des textes ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
L'image	4	25%
Le texte	2	12.5%
L'image et le texte	10	62.5%
Totale	16	100%



Analyse :

- 25% des enseignants ont répondu qu'ils se basent sur l'image seulement et 12.5% des enseignants ont répondu qu'ils se basent sur le texte et 62.5% des enseignants ont dit qu'ils utilisent l'image et le texte comme deux éléments complémentaires.

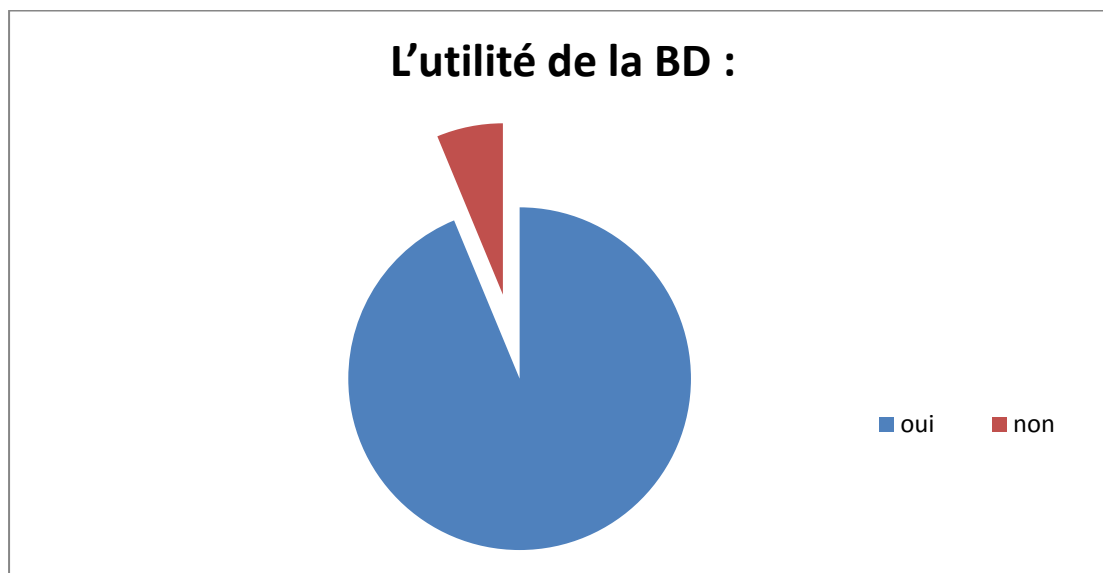
Commentaire :

Les réponses des enseignants nous permettent de dire que la plupart d'eux utilisent l'image et le texte d'une manière complémentaire et que l'image permet aux apprenants de s'exprimer mieux.

- 10- L'utilité de la BD :

- La question posée : quel est votre avis sur l'utilité de la BD, est-ce qu'elle motive les apprenants ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	15	93.75%
Non	1	6.25%
Totale	16	100%



Analyse :

La majorité des enseignants sur cette question ont répondu par oui, 15/16 (93.75%) des enseignants alors qu'un seul enseignant a dit le contraire.

Commentaire :

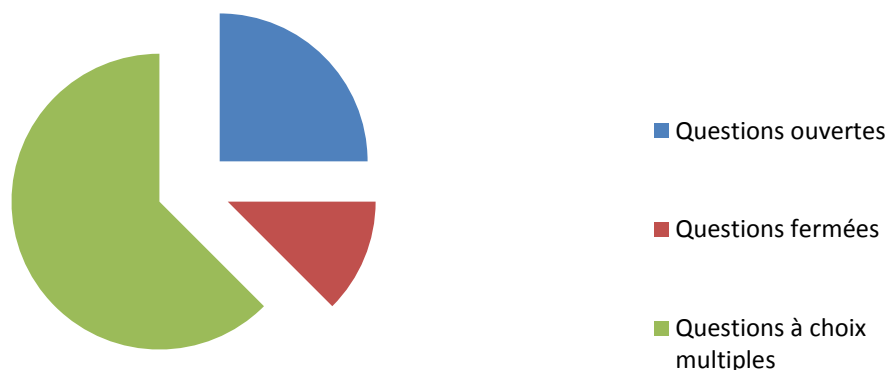
Les enseignants affirment que la bande dessinée est un support didactique qui motive pour l'enseignement/apprentissage par rapport à son caractère amusant.

11- le type d'exercices utilisé dans la séance de la compréhension de l'écrit :

-La question posée : quels sont les types d'exercices que vous utilisez pour évaluer la séance de la compréhension de l'écrit ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Questions ouvertes	4	25%
Questions fermées	2	12.5%
Questions à choix multiples	10	62.5%
Totale	16	100%

le type d'exercices utilisé dans la séance de la compréhension de l'écrit



Analyse :

Les réponses des enseignants à cette question varient, on trouve que la majorité des enseignants (62.5 %) utilisent des questions à choix multiple pour tester la compréhension des apprenants alors que 25 % utilisent des questions ouvertes et des enseignants préfèrent d'utiliser des questions fermées 12.5%.

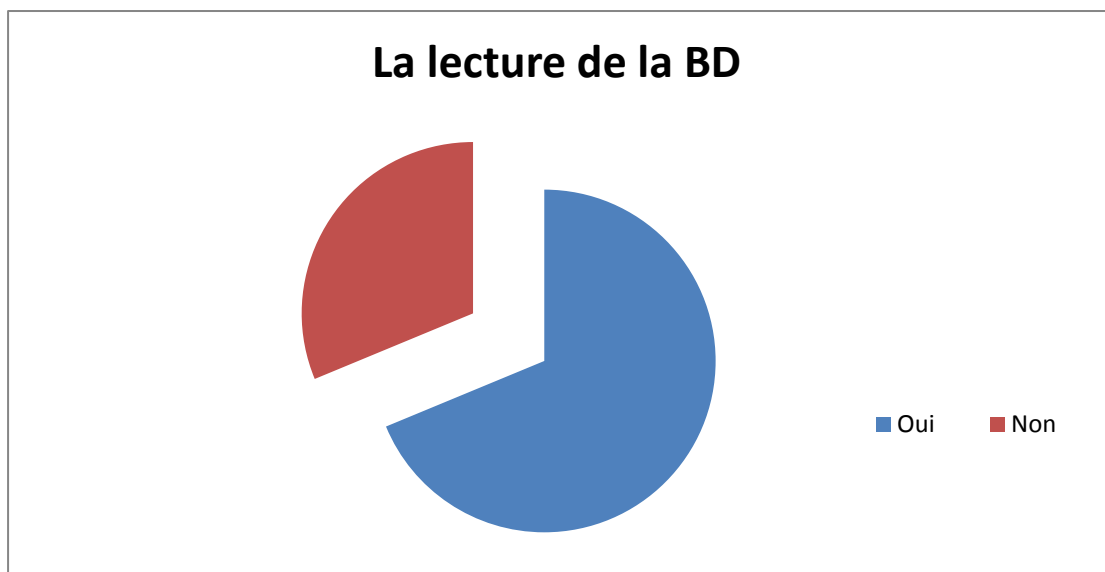
Commentaire :

Nous constatons que, pour l'évaluation de la séance de compréhension de l'écrit parce que les apprenants de la 3ème AP n'ont pas de bagage linguistique ils sont débutants.

12- La lecture de la BD :

-La question posée : est ce que vous poussez les apprenants à lire la BD ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	11	68.75%
Non	5	31.25%
Totale	16	100%



Analyse :

Sur 16 enseignants, 11 (68.75 %) d'entre eux ont dit qu'ils demandent à leurs apprenants de lire la BD alors que 5 (31.25%) ne demandent pas.

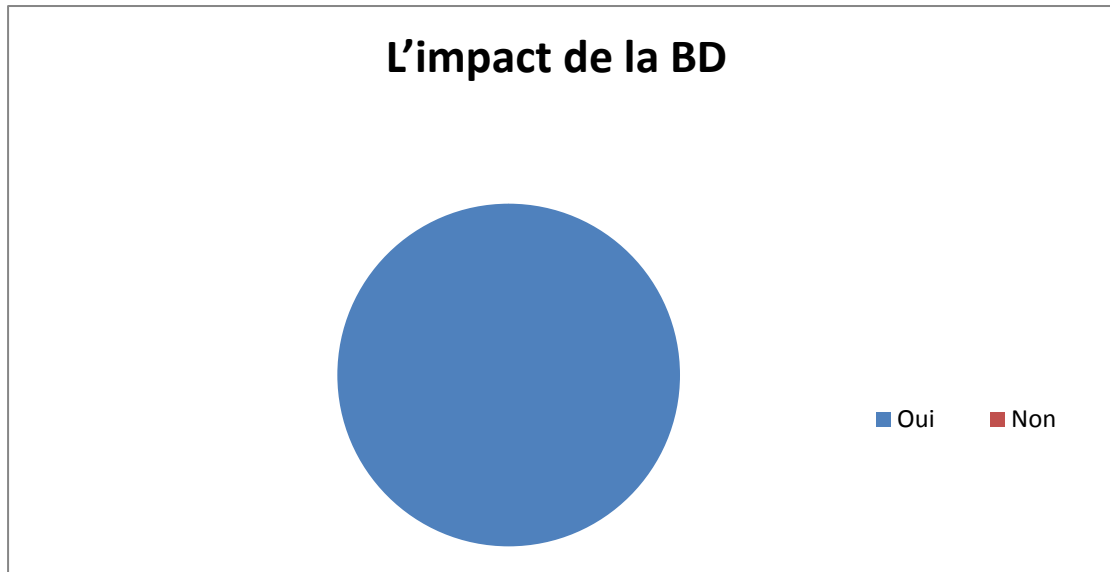
Commentaire :

La plupart des enseignants qui ont répondu affirmatif qu'ils incitent leurs apprenants à lire la bande dessinée, car ils trouvent qu'elle a un rôle important pour la motivation de leurs apprenants.

13- L'impact de la BD :

-La question posée : la BD comme un support d'apprentissage de la compréhension de l'écrit, qu'est ce que vous en pensez ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en pourcentage (%)
Oui	16	100%
Non	0	00%
Totale	16	100%



Analyse :

La plupart des enseignants interrogés ont confirmé que l'emploi de la bande dessinée comme un support didactique en classe est bénéfique pour la motivation des apprenants.

Commentaire :

Les réponses des enseignants nous permettent de confirmer que la bande dessinée est un bon support pour l'apprentissage de la compréhension de l'écrit avec son caractère ludique et amusant.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que les résultats obtenus ,nous permettent de confirmer nos hypothèses sur le fait que la BD a un apport très bénéfique sur l'enseignement/apprentissage du FLE, c'est pour cela que nous proposons qu'elle soit le premier support sur le quel doivent travailler nos apprenants dans la mesure ou elle peut rendre l'apprentissage amusant et actif, car c'est l'un des moyens qui permet la participation ou bien l'interprétation de l'apprenant dans la quête du sens.

Nous remarquons aussi que la majorité des enseignants sont pour l'utilisation de la bande dessinée en classe, ils affirment qu'elle a un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nous avons à la fin pu connaitre les différentes difficultés que confrontent les enseignants et les apprenants et aussi la manière de l'exploitation de la BD dans la séance de la compréhension de l'écrit.

Conclusion Générale

Conclusion générale :

L'acte de l'enseignement/apprentissage dépend en grande partie de l'affection et l'émotion de l'apprenant dans son parcours d'apprentissage, il doit être motivé pour apprendre et pour lire, c'est pourquoi l'école doit créer de bonnes conditions pour les apprenants car apprendre une langue étrangère à l'école représente le premier contact de l'apprenant avec cette nouvelle langue.

Nous avons essayé dans notre travail de présenter l'importance de la bande dessinée et son rôle dans l'enseignement du français L'objectif de notre travail de recherche consiste donc à vérifier si la bande dessinée est un support efficace pour la consolidation de la compréhension de l'écrit et de relever l'importance de ce support et sa place dans les programmes de français .Autrement dit, notre souci majeur à travers ce travail était de voir l'impact de la bande dessinée en classe.

De ce fait, à travers les réponses des enseignants et les résultats obtenus, nous avons constaté que l'enseignement/apprentissage du FLE est difficile et subit des difficultés, donc l'enseignant doit varier ses méthodes ainsi que les supports utilisés pour motiver les apprenants et les encourager à apprendre.

De plus, l'enseignant doit travailler avec des supports visuels, comme l'image et la bande dessinée parce qu'elles attirent l'attention de l'apprenant et deviendront un objet de curiosité puis de compréhension c'est pour cela que nous avons choisi le support BD.

Nous avons pu aussi vérifier qu'une pédagogie de/et par la BD permet de consolider la compréhension écrite des apprenants, elle aide à informer, à illustrer et à comprendre la relation complémentaire entre le texte et l'image permet d'élargir le champ imaginaire de l'apprenant qui a besoin de se développer et être exercé dans le plaisir, tous cela est assurés par la BD qui permet un apprentissage facile et efficace, et qu'elle constitue un véritable déclencheur de la motivation.

Pour finir, nous pouvons dire que ,pour que l'enseignement/apprentissage soit efficace, l'enseignant doit savoir que son rôle n'est pas de mieux enseigner c'est-à-dire de mieux transmettre la matière donnée, mais de mieux favoriser l'apprentissage.

Références

Bibliographies

Bibliographies (normes internationales APA) :

Ouvrage :

1. BENYAMINA Amina (2018) les difficultés de la compréhension de l'écrit en FLE cas de 1AS - Bronckart 8 LAF, 2004 ; Tardif & Lessard, 1999.
2. Bordon Emmanuelle, l'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique, l'Harmattan 2004.p16 Bordon Emmanuelle, ibid p16 Bordon Emmanuelle. Ibid p 17 Mémoire :
3. Charmeux,E (1885) Apprendre à lire : échec à l'échec, France : Milan/éducation.
4. Cicurel Francine, Op. Cit , p 13 2- Giassonjocelyne ,Op . Cit p11.
5. Cuq jean pierre et Gruca Isabelle. Op cit, p 153 •
6. Denhière ,Bandet , verstiggl , 1988 p68.
7. FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p, 65
8. FRNCOISE Marie. COMBE Narcie, précis de didactique, devenir professeur de langue, Ellipse Edition Marketing.
9. GAUTHIER Madeleine : l'apport pédagogique de la bande dessinée, commission scolaire Des chutes de la chaudière.
10. Giasson Jocelyne (1996) la compréhension en lecture, Bruxelles p.86.
11. Goffard Monique & Weil-Barais Annick (dir.). Enseigner et apprendre les sciences : recherches et pratiques 1997 p157-188.
12. GRÉILLON, « les manuscrits littéraires : le texte dans tous ses états » pratique n57 mars 1988 7-BOYER.H.BUTZBACH, M.PENDANX.M, nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, paris, CLE international, 2001 8-VIGNER, GERARD, écrite : élément pour une pédagogie de la production écrite.Paris CLE International, 1982.p82.
13. Jean pierre cuq ,Gruca Isabelle (2002) cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble p.152.
14. Martine Joly. Introduction à l'analyse de l'image, Nathan université(1993) :l'art invisible, Scott Mc Cloud, Vertige Graphic (2000).
15. Marie-Claire Nyssen,SergeTerwagne , Anne Godenir (2001) , l'apprentissage de la lecture en Europe , Toulouse ; presses universitaires du Mirail.
16. MARTINE Joly : l'image et son interprétation, Nathan, 2002, p25.
17. Mélanie Trembley ,2013 maitrise sur mesure en design graphique, Québec, canada.
18. MOLES Abraham André : la communication, in jacqueline DANSET-LEGER : l'enfant et les images de littérature enfantine, ED, pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p 150.
19. PEYROUTET Claude : la pratique de l'expression écrite NATHAN, Paris, 1991, p26.

20. Pierre F-D « la bande dessinée », Ed, Hachette, 1972, p50-51.
21. Pierre FresnaultDeruelle Docteur és lettres maître-assistant le jeu du texte et de l'image dans la bd.
22. PLE. PensarlínguasEstrangeiras Marco-julho2012 p-15.16 - Eco.u(1979. Trad.Fr.1985) LECTORINFABULA le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs : Paris. Editions Grasset & Fasquelle 2008.
23. ROLAND, Barthes, la rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur :
24. TARDIF, R& BOISVERT, l'exploitation de la bande dessinée, Québec français n° 66,1999.
25. Tardy. Michel ; le professeur et les images, Ed.PUF.1996, p25.
26. Töpffer Rodolphe 1837, préface.les histoires en image, réédition par l'édition du SEOIL ,1996.

Dictionnaire :

1. *dictionnaire pratique didactique de FLE* 2008 :76 2-Marie Hélène Ingein – Routisseau , le désir d'écrire, amazone.fr , 2005 3-Dictionnaire de didactique de français LE e LS 2003, 78-79) 4 JEAN pierre cuq 5 REUTER. Yves 1994-1998 (dir) les interaction lecture-écriture acte de colloque organisé par théodileCref (Lille 111 1993 X 11 , 404p.
2. Jean-pierre Cuq, Gruca Isabelle (2002) *cours de didactique du français langue étrangère et secondes*, Presse universitaire de Grenoble.
3. Robert Galisson , Daniel Coste (1976) *dictionnaire de didactique et de langue* , Paris , Hachette.

sitographies :

1. http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_BARTHES_rhétorique_PDF.consulter le : 29/04/2016 a 16.30, p.04
2. <http://jjblainpagesperso-orangefr/cbfiches02/a24expression/expressions.htm>.
3. <http://quaisimaginaire.canalblog.com/archives/2010/12/02/19769353.html>
4. <https://www.futura-sciences.com/sante/question-reponse/cerveau-sont-differentes-types-memoires—4909/mémoire sensorielle Marie – Céline Ray journaliste>.
5. <https://chezlefiltrouge-co/2018/08/16/la-lecture-de-bandes-dessinées-est-elle-moins-valorisante-que-la-lecture-de-romans/>.
6. <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html/?>.
7. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/516-histoire-de-la-bande-dessinée.html>.
8. <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elelem/doml/doml3.html>
9. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande_dessin%C3%A9e/185578
10. <https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-informative-et-explicative-de-l-image/>

11. https://www.resau-canope.fr/musee/fileadmin/user_upload/selection_thematique_BD.pdf
12. <https://www.youscribe.com/page/ebook/composition-bd>
13. <https://www.youscribe.com/page/ebook/histoire-bd>
14. mikaelamema, unblog.fr/2013/06/16/ compréhension -écrite /.
15. www.verbotonale-phonetique.com

Reuves :

1. Revue des études humaines et sociales – B /lettres et langues n19 janvier 2018.p37-48.

Mémoires :

1-KELATMA.N (2014), difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE cas des apprenants de la 2^{ème} secondaire, lycée Choukri Mouhamed -Tolga. (Mémoire de magistère université Mohamed Kheider Biskra Algérie). Consulté le 22 juin 2020.

Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants FLE sur le thème « La Bande dessinée comme support didactique, pour la consolidation de la compréhension de l'écrit en classe du FLE »

Cas des apprenants de la 4^{ème} année primaire

Dans le cadre d'un travail de recherche de Master, qui s'intitule : « la bande dessinée comme support didactique pour la consolidation de la compréhension de l'écrit en classe du FLE »

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes, sachant que nous respectons l'anonymat absolu, nous vous remercions d'avance

Profil de l'enquête :

Sexe : féminin	<input type="checkbox"/>	masculin	<input type="checkbox"/>
Age : moins de 35ans	<input type="checkbox"/>	plus de 35 ans	<input type="checkbox"/>
Expérience : moins de 10 ans	<input type="checkbox"/>	plus de 10 ans	<input type="checkbox"/>

1- Est-ce que vous avez confronté des difficultés quand vous enseignez le français ?

Oui. Non

2- De quel niveau ces difficultés sont-elles ?

L'oral. L'écrit. L'oral et l'écrit

3- Ces difficultés résident-elles dans :

La compréhension. , l'expression écrite , l'expression orale ou bien la lecture

4- Est-ce que l'apprentissage de la langue française intéresse les apprenants ?

Oui. Non

5- utilisez-vous des supports lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?

Oui. Non.

6- Trouvez-vous que la BD est utilisée suffisamment dans le manuel du FLE ?

3^{ème} 4^{ème} 5^{ème}

7- Est-ce que les apprenants aiment-ils lire la BD ?

Oui Non

8- Dans la séance de la compréhension de l'écrit comment vous exploitez la BD ?

Observation puis la lecture des bulles Eveil de l'intérêt

9- Dans votre activité d'apprentissage est ce que vous donnez plus d'intérêt pour les images ou plutôt vous les utilisez comme un complémentaire des textes ?

L'image le texte l'image et le texte

10- Quel est votre avis sur l'utilité de la BD est ce qu'elle motive les apprenants

Oui Non

11- quels sont les types d'exercices que vous utilisez pour évaluez la séance de la compréhension de l'écrit ?

Questions ouvertes questions fermés questions à choix multiples

12- est ce que vous poussez les apprenants à lire les BD ?

Oui Non

13- la BD comme un support d'apprentissage de la compréhension de l'écrit qu'est ce que vous en pensez, est un bon support ?

Oui Non